

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

**L'avion
suivi de De mes yeux la prune**

Jean Cagnard

Éditions Espaces 34, 2006

Extrait 1

L'avion, monologue pour un homme

[Extrait, début]

Lorsqu'elle arrive devant vous, quelque chose vous démange dans le creux de la main.

C'est votre ligne de vie qui passe l'aspirateur pour la première fois depuis sept ans.

Ensuite elle est là, elle pose la main sur vous et vous reconnaissez immédiatement chaque flamme qui vous a construit, chaque sexe, chaque cri.

Plus tard, elle pose la main sur vous à un endroit où jamais auparavant n'avait surgi l'eau, entre l'espoir et les oreilles.

Elle pose la main sur vous à la manière égyptienne des faucons et vous n'êtes pas étonné que des éclats d'écriture pénètrent dans votre poitrine pour faire un oeuf de vos désirs.

L'as--tu vue ?

Chaque fois la main comme une tête d'allumette, contre vos surfaces secrètes.

Tiens, rien que cela : elle pose la main sur votre smoking, et pour dix ans, il devient inutile d'aller au pressing.

ESPACES 34.

Un dimanche, elle pose la main sur vos peurs et les loups métalliques de l'enfance disparaissent de vos artères, des gamelles accrochées à la queue, vous riez vous riez.

L'as-tu vue ?

Un après-midi , elle pose la main sur une guitare électrique et vous voilà sur les routes de la poésie translucide des corps.

L'as-tu l'as-tu vue ?

Délicatement, pendant que vous dormez encore, pose la main sur vos corbeaux de croisière, et tu te réveilles avec le sourire définitivement anglais, et un buste de pélican.

Vous vous regardez à la surface d'un réfrigérateur : d'où vient tellement de beauté ?

Extrait 2

De mes yeux la prune, monologue pour une femme

[Extrait, début]

Je vis avec La Personne.

Je l'aime.

Je crois que La Personne m'aime.

Oui, La Personne m'aime, mais se montre très économe à me le montrer.

Très effrayable.

L'économe est un couteau de cuisine à deux tranchants spécialement conçu pour éplucher les pommes de terre dans leur plus juste périphérie.

La Personne est un aigle perché sur un poteau de clôture, qui s'envole quand une voiture arrive.

ESPACES 34.

Dans la voiture il y a moi et l'amour. La voiture est remplie d'amour. La voiture est l'amour. Mon amour est si puissant qu'il constitue un véhicule à explosion qui rend susceptibles les rapaces au bord des champs.

La Personne est un animal dont les animaux ne veulent pas, et c'est moi qui la récupère.

Ca ne m'étonne pas. Je suis une panthère docile.

Pomme de terre-panthère.

Dans la vie, La Personne s'approche de moi sur un nuage de gaz rares, de moi et de mes sentiments, si bien qu'il faut des aptitudes étonnantes pour en percevoir la réalité. Il est possible que La Personne lui-même n'ait pas une conscience très nette de son comportement, de sa direction dans l'espace, troublée par les pas trop feutrés de ses élans.

Le passé de La Personne est très proche du présent de La Personne, comme deux voisins séparés par le grillage du jardin.

Le passé de La Personne a toujours quelque chose à emprunter au présent de La Personne : un tournevis cruciforme, le chargeur de batterie, l'éplucheur de taureau, la bouteille de whisky.

Le meilleur moment pour apercevoir le passé de La Personne, c'est le milieu de la nuit, lorsque les fusions intemporelles se châttissent la goinsse.

Ensuite le passé de La Personne n'a pas la force de rentrer chez lui, il finit sur le canapé du présent. Alors si on se penche sur lui, on remarque que son visage est en bois et on pleure un peu.

Ensuite le passé de La Personne n'a pas la force de rentrer chez lui, il finit sur le canapé du présent, comme un vêtement d'enfant ivre mort et là-haut à l'étage, le présent de la Personne marche dans la chambre, marche marche, pour invertir les palutations et on pleure un peu.

En dehors de ses vêtements, La Personne est habillé de déchirures, ce qui le rend immédiatement magnifique, d'âme et de sexe. Et lorsqu'il vous regarde, vous devenez vous-même d'une beauté peu commune, par un effet de lumière sombre.

ESPACES 34.

Les émotions de La Personne sont des choses brûlantes et farouches depuis sa naissance, comme des taureaux pelés sous la peau et dans la bouche, et on comprend que dans ces conditions, il lui a fallu développer l'art du contournement face aux affaires intérieures, aux affaires de coeur.

Quand La Personne vous embrasse, quand vous embrassez La Personne, il y a un torero qui mélange les langues sous les applaudissements.

Du nom de José Ramon Belladino Vasquez Vasquez.

En ce moment, La Personne est parti travailler. Ses journées de travail ont la puissante musculature des mythes, et moi je l'attends, munie du courage de la tubercule, de la patience. Nous sommes samedi, je remplis mon corps de cris.

Je sais bien que partir travailler pour La Personne, partir travailler partir travailler, constitue une de ses façons de se rapprocher de moi sans que ses émotions en conviennent, le trahissent : ailleurs pour être ici, loin pour être près, près des autres pour être dans mes bras : je connais la musique. Et moi, j'enlace le vide où je sais trouver entier son être permanent, sa viande amoureuse.

Personnellement, mon travail est un insecte qui avance sur le calendrier en laissant des traces pologoniques.

Lorsqu'il pose la main sur vous, La Personne touche à la fois votre coeur et votre sexe et le compteur électrique de la maison vous plonge immédiatement dans le célèbre noir de Hollywood.

Si vous êtes à l'extérieur, pas de problème, la nuit tombe tout à coup, sans prévenir, comme un corbeau sur une enclume.